

[Text]

I think this feeling is held quite strongly. I know I feel it. I do not like being classed as a criminal because I like to own firearms and use them. Perhaps the restricted firearms should be kept in the federal jurisdiction, but why should sporting arms be kept?

Mr. Goodale: Could I just ask you to repeat that last sentence, I do not quite catch it. Sorry.

Mr. Bezanson: I have lost it already.

The Chairman: I think you said that you could not see why sporting arms should be in the Criminal Code.

Mr. Goodale: Oh, I see.

The Chairman: Mr. O'Keefe.

Mr. O'Keefe: I would say, sir, that the Criminal Code aspect of these things would not bother us half as much if at the same time you were doing something about the criminal.

Mr. Fox: Surely we are in that bill.

Mr. O'Keefe: If Mr. Scammell as a lawyer were here, he would give you the exact details of the last seven murders in Alberta that could all have been stopped, prevented, had the present aspects of the Criminal Code been enforced to any degree.

Mr. Fox: By whom? By the provincial attorneys general? But in any event, if you are talking about the bill, there are a number of provisions in that bill that permit the judge to impose long prison sentences.

Mr. O'Keefe: Yes, but you still do not have any minimum, so instead of giving five plus one, or plus five, he gives four plus one. It comes out to the same thing.

The Chairman: We had better get back to Mr. Goodale.

Mr. Fox: There is at least one minimum in it.

Mr. Goodale: There is at least one minimum in the bill for the new offence of firearm misuse or the use of a firearm in the course of the commission of another offence. We could perhaps argue about what that minimum is, but definitely there is a minimum there.

That perhaps is a little bit off the track from the original direction of my question, and I want to get on to another area before my time runs out. May I simply end by saying that I think we fully agree about the need for regional sensitivity, for a need to make whatever system is finally devised work in conjunction and in full co-ordination with the provinces. In fact the ministers have indicated that the process of implementing the legislation will be a gradual one from region to region so that this kind of consultation can take place. Again, do not play down or minimize the process of consultation that we are involved in right at this moment because I think it is an effective one and I think in the final analysis that will be pretty drastically demonstrated.

The Chairman: Let us have your other question Mr. Goodale.

[Interpretation]

Je pense que ce sentiment est largement partagé. Je sais que c'est le mien. Je n'aime pas porter la marque du criminel parce que j'aime les armes à feu et que je m'en sers. Peut-être les armes à feu dont l'usage est interdit pourraient-elles relever de la juridiction fédérale, mais pourquoi les armes sportives?

M. Goodale: Auriez-vous l'obligeance de répéter cette dernière phrase, je ne l'ai pas très bien saisie, je regrette.

M. Bezanson: Je l'ai déjà oubliée.

Le président: Je pense que vous avez dit que vous ne voyiez aucune raison pour que les armes utilisées dans le sport soient mentionnées dans le code criminel.

M. Goodale: Oh, je vois.

Le président: Monsieur O'Keefe.

M. O'Keefe: Incidemment, monsieur, nous ne serions pas si troublés à la pensée que cela se trouve dans le Code criminel si nous pouvions être assurés en même temps que vous vous occupez du criminel.

M. Fox: Nous le faisons certainement dans ce projet de loi.

M. O'Keefe: Si l'avocat Scammell était ici, il pourrait vous détailler par le menu les sept derniers meurtres commis en Alberta et qui auraient tous pu être évités et empêchés si les stipulations du Code criminel tel qu'il est aujourd'hui avaient été appliquées.

M. Fox: Par qui? Par les procureurs généraux des provinces? En tout état de cause, si vous parlez du projet de loi, il y a des dispositions du bill qui permettent au juge d'imposer de longues peines de prison.

M. O'Keefe: Oui, mais vous ne fixez tout de même pas de peine minimum et, au lieu de condamner à cinq ans plus un, ou plus cinq, il condamne à quatre plus un. Ça revient au même.

Le président: Nous ferions bien de revenir à M. Goodale.

M. Fox: Il y a au moins un minimum de mentionné.

M. Goodale: Il y a au moins un minimum de fixé dans le projet de loi pour une première offense commise avec une arme à feu ou l'emploi d'une arme à feu pour perpétrer une infraction. Ce minimum est peut-être discutable, mais il y a un minimum.

Cela s'écarte peut-être un peu de l'orientation première de ma question, mais j'aimerais passer à un autre sujet avant que mon temps n'expire. Permettez-moi de terminer en disant simplement que je suis tout à fait d'accord au sujet de la nécessité d'une perception régionale pour faire de tout système définitif un mécanisme fonctionnel parfaitement coordonné avec le système provincial. Les ministres ont indiqué que la loi serait progressivement appliquée de région en région afin de faciliter la consultation. Je ne cherche pas à lui enlever sa valeur, ni à dénigrer le processus de consultation auquel nous participons en ce moment même, car je l'estime efficace et je crois qu'en dernière analyse cela sera radicalement démontré.

Le président: Posez votre question, monsieur Goodale.